

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Printemps - Été 2019 - N°33

Le petit mot du...rédacteur !!!

Notre Président jouissant d'un repos bien mérité en famille, je vais tenter de le remplacer, oh bien modestement, n'ayant pas sa faconde, je vais essayer de vous présenter ce nouveau numéro de « Au Fil de la Meuse » d'une façon la plus claire et précise.

En essayant de diversifier les sujets abordés dans ce bulletin d'été, nous espérons continuer de vous intéresser et de vous faire connaître, éventuellement un tas de petites choses que vous ignorez peut-être et qui vous surprendront certainement pour certains !

Malgré le temps caniculaire que nous avons connu ces derniers temps, nous nous sommes remués les méninges pour vous trouver des anecdotes tantôt amusantes, tantôt surprenantes. Nous survolerons bien sûr les rubriques habituelles et cette fois, une nouvelle orientation sera prochainement axée sur la publication de textes sous forme de feuilleton, et ceci de manière à ne pas vous fatiguer à la lecture d'une prose, bien intéressante, mais uniforme dans une présentation trop longue.

Nous avons été rejoint par un collaborateur des plus intéressés qui va donner un peu de sang nouveau à l'équipe(bien maigre) en place actuellement...nous lui souhaitons déjà un plein succès pour ses articles !

Comme d'habitude aussi, nous ne manquerons pas de présenter les événements de Dinant sous forme de splendides photos prises par notre opératrice habituelle... je vous laisse les découvrir !

Je vous souhaite donc bonne lecture de ce nouveau numéro qui, comme dit auparavant, n'est plus mensuel, mais qui paraîtra au fur et à mesure de nos possibilités de rédaction...

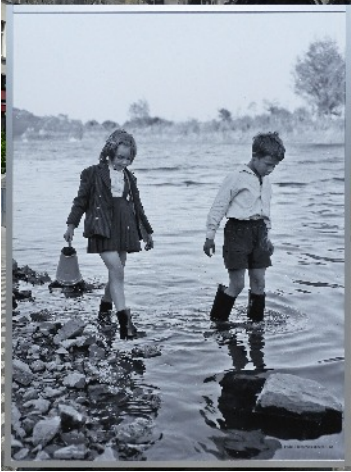
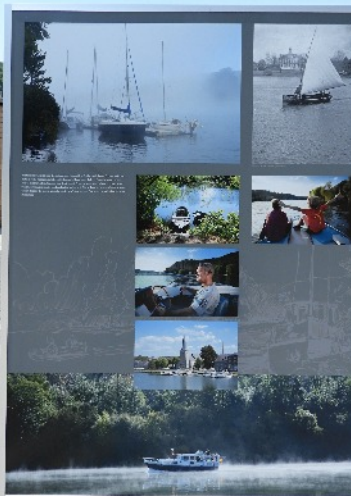
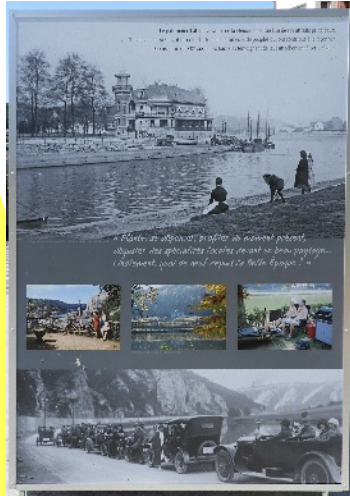
Jacques LECLERE, Rédacteur.

1 - LE MOT DU RÉDACTEUR	5 - DESSINS HUMORISTIQUE DE GUERRE	9 - HISTOIRE DE MENUS - VICTOR HUGO	14 - CONCOURS DE MANGEUR DE COUQUES
2 - PHOTOS « GRAND FORMAT » SUR LA CROISSETTE	6 - DESSINS HUMORISTIQUE DE GUERRE	10 - QUI C'EST? OÙ C'EST? QUAND C'EST ?	15 - SAVEZ-VOUS QUE...
3 - LINGUISTIQUEMENT VÔTRE	7 - LA PAGE PICTURALE	11-12-LE SAVIEZ-VOUS ?	16 - ÉVÉNEMENTS À DINANT
4 - LA GUERRE À DINANT	8 - VIE DINANTAISE	13 - ANTOINE WIERTZ	17 - 15 AOÛT - LES RÉGATES DE BAINOIRES

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

Photos « grand format » sur la Croisette.



LINGUISTIQUEMENT VOTRE !

En 1549, le poète français Joachim DU BELLAY avait publié un opuscule au titre éloquent : « Défense et illustration de la langue française. » Défense contre quoi ? Contre l'hégémonie culturelle du latin et du grec et pour la mise en valeur de la langue « françoise », promesse d'unité politique et culturelle.

En 2019, cette démarche – certes actualisée – est plus que jamais nécessaire. Certes, les langues sont des organismes vivants qui, au fil de longues périodes, naissent en balbutiant, se développent, atteignent une certaine maturité et évoluent encore pour ... finalement disparaître. Ainsi, chaque année, sans bruit, des dizaines d'idiomes meurent dans le monde, généralement suite à la disparition des locuteurs.

Heureusement, le français n'en est pas encore là, mais deux « ennemis » essentiels le guettent : d'une part, l'anglais avec son invasion galopante et tous azimuts ; mais aussi, d'autre part, les « entorses » linguistiques infligées par les francophones eux-mêmes, par inadvertance, par ignorance, par répétition de mots et de constructions inadéquats véhiculés par ces énormes caisses de résonance que sont la télévision, la presse écrite, la publicité, les réseaux sociaux, etc. Car n'oublions jamais qu'en linguistique règne en maître la loi suivante : « Chaque fois qu'on prend la parole (soit oralement soit par écrit), il y a place pour une erreur plus ou moins importante ».

Il nous faut donc résister ! Sous peine de voir notre si belle langue entrer en déliquescence plus vite et plus radicalement que lors des siècles passés, pour laisser place à un sabir composite devenu incompréhensible.

Cette nouvelle rubrique aura donc pour ambition modeste de vous informer de certaines erreurs à ne pas (plus) commettre, ainsi que de faits linguistiques parfois très bizarres et généralement peu connus du grand public. Bonne lecture !

F. ROUARD

« PAUVRE EURO ! »

Cette exclamation n'exprime pas ma « pitié » à l'égard d'un éventuel mauvais comportement de notre monnaie européenne par rapport au dollar, par exemple, mais bien mon incompréhension face au traitement linguistique inapproprié que ce mot subit de la part de nombreux locuteurs, y compris de journalistes professionnels. Merci d'être attentifs à ce qui suit :

- a) Sur le plan de l'écrit : le mot EURO ne prend JAMAIS de majuscule et se met au pluriel s'il n'est pas solitaire. On écrira donc un euro, mais dix euroS, cent euroS, mille euroS, vingt deux euroS.
- b) Sur le plan oral : même les journalistes hésitent à faire les liaisons habituelles en français . On doit dire : cent –T-euros ; quatre-vingts –Z- euros ; deux cents –Z- euros, etc.

La guerre à Dinant



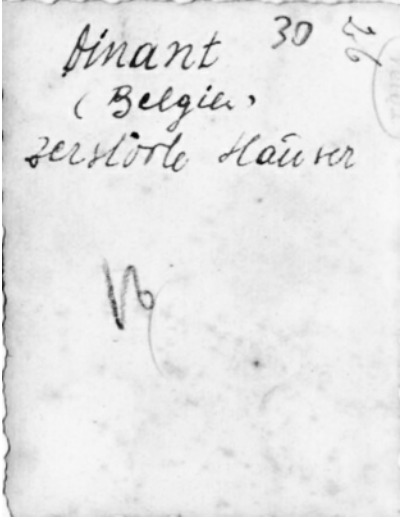
Carte postale allemande affichant une vue rapprochée du Rocher Bayard, avec les maisons détruites.



S'agit-il d'un convoi allemand aux abords du pont détruit?
(Photo du site "T'es un vrai Dinantais si...")



Encore une vue du pont de Dinant détruit



Recto - verso d'une photo de la rue Sax prise par un soldat allemand.

Dessins humoristiques de guerre

TOURING CLUB DE BELGIQUE

23

Le dessinateur Louis Ramaekers

C'est avec joie que nous reproduisons ici les dessins les plus mordants du dessinateur hollandais Ramaekers, collaborateur attitré du *Telegraf*, un des rares journaux des Pays-Bas qui fut tout-à-fait favorable à l'Entente. Cet organe, précisément à cause de ses sympathies politiques, eut fort à souffrir des vexations que lui valurent les plaintes réitérées du ministre d'Allemagne à La Haye; il eut précisément à répondre

ADORATION



Les présents des Rois Mages

devant les tribunaux des dessins de son précieux collaborateur.

Chacun admirera dans les œuvres ci-après aussi bien l'idée qui a inspiré l'artiste que les qualités innées du dessinateur et la sûreté de son coup de crayon.

Le Touring Club de Belgique, saluant en Louis Ramaekers un ami de l'Entente en général et de la Belgique en particulier, le félicite de sa belle campagne et l'en remercie.

A LA SUITE DES ATTAQUES DE VERDUN



La mort présente « l'addition » au kaiser

LE REVEIL



« Je rêvais si délicieusement que tout cela n'était pas arrivé! »

Dessins humoristiques de guerre



LE BOCHE : MAIS J'AI SOUSCRIT À TOUTES VOS DEMANDES !
L'AUTRICHIEN : MAIS VOUS AURIEZ PU AUSSI NE PAS Y SOUSCRIRE.



PER BACCO ! A PEINE CAPTURÉ, VOILÀ LE LIÈVRE QUI M'ÉCHAPPE DES MAINS.



PREMIÈRE MANCHE.



BRAVO, BELGIUM ! ON NE PASSE PAS !

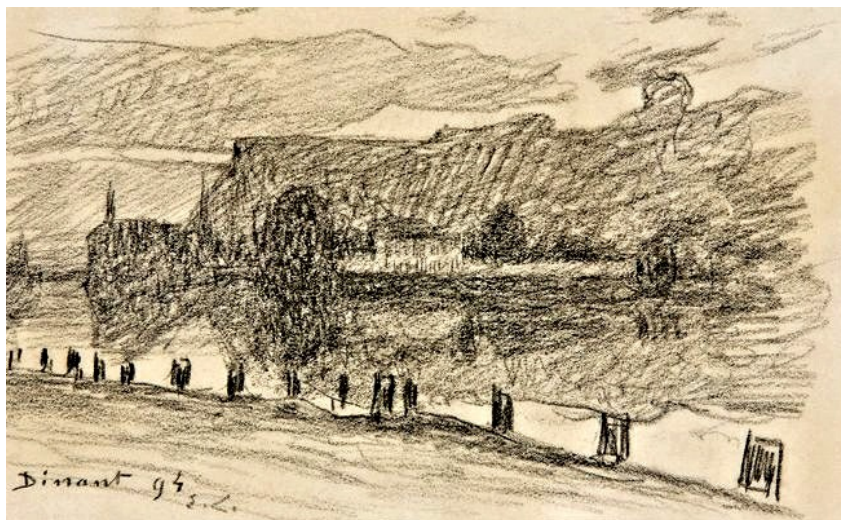


LA GERMAINE ! ACH ! MEIN GOTT ! ... DIRE QUE J'AI FAIT LA GUERRE POUR ÉLARGIR MON CORSET !



...NOUS PROGRESSONS TOUJOURS ! NOS CIMETIÈRES VONT JUSQU'À LA MER !...

La page Picturale



Dessin au crayon d'Emile CLAUS en 1894, intitulé "Vue de Dinant".
Dimensions: 13,8 cm sur 22 cm. Signature: "E.C. Dinant 94".



Page issue d'une BD, mais de laquelle?

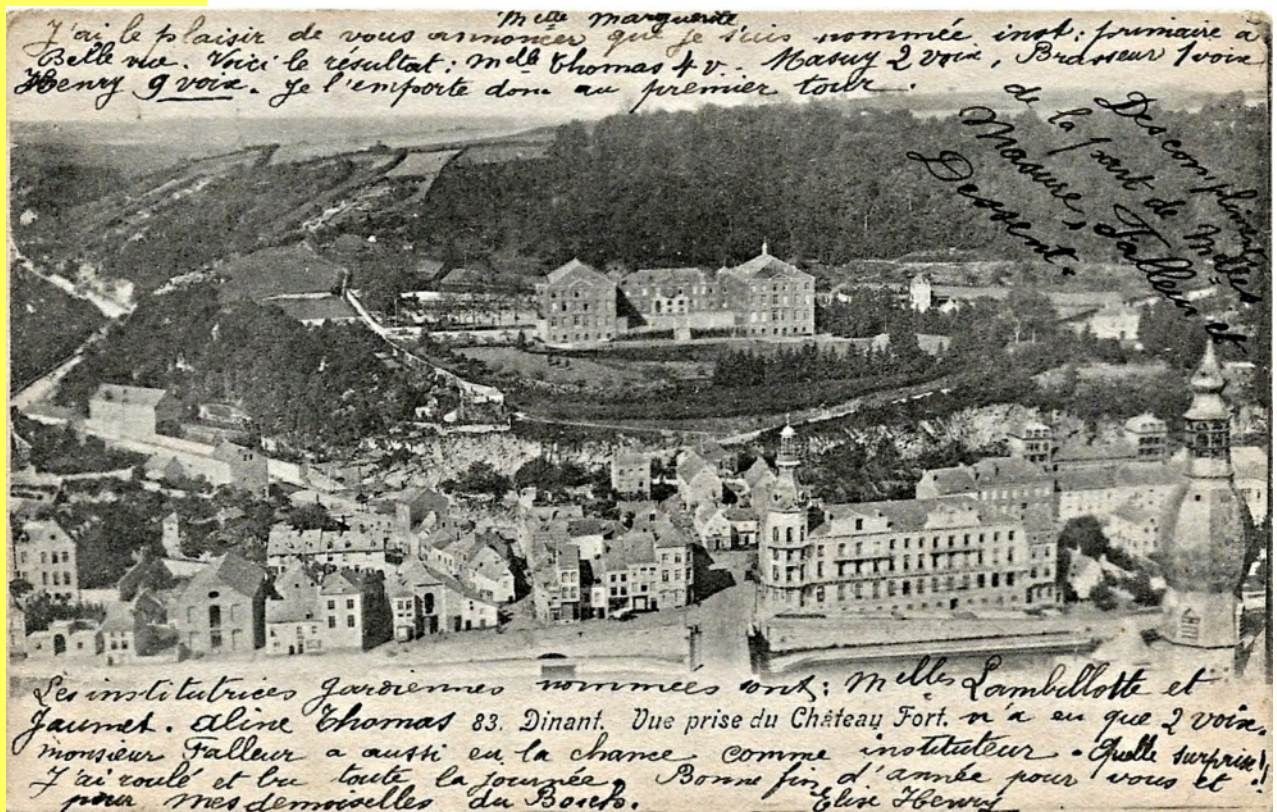


Deux grandes aquarelles (50/40) signées par Léopold Richard. Place saint-Roch et la rue la plus dure de Dinant à faire à vélo.

Vię dinantaise

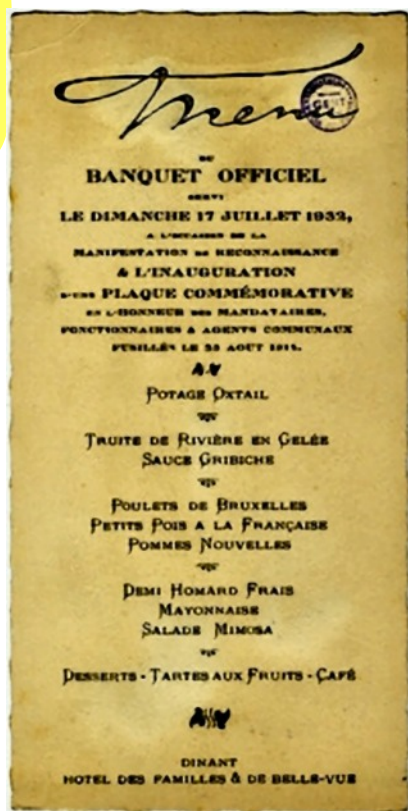


Un bel ętalage rue Grande : la maison SOHY
(autorisation de publier reęue de M. Jacky Sohy)



Une institutrice heureuse comme tout d'ętre engagęe ę Bellevue!
Voir son analyse des ręsultats, encadrant une bien belle photo...

Histoires de menus...



VICTOR HUGO DANS NOTRE BELLE VALLEE MOSANE

Les Humanistes du 16^e siècle avaient décrété que les dix siècles du Moyen Age (5^e – 15^e) étaient des siècles d'obscurantisme, indignes d'intérêt. Et ce mépris a traversé les siècles suivants. Il a fallu attendre le grand mouvement culturel du ROMANTISME, né en Allemagne à la fin du 18^e siècle, pour que le Moyen Age soit tiré de ces ténèbres. Au 19^e siècle, Victor HUGO (1802-1885), Chantre du Romantisme français, n'eut de cesse de renouer avec le Moyen Age, notamment à travers son roman « Notre-Dame de Paris » (1831).

En 1838, il entreprend, depuis Paris, un voyage « à petites journées, sans fatigue, sans bagage, en cabriolet, seul avec mes vieux amis d'enfance, Virgile et Tacite » (*), voyage qui doit le mener jusqu'au Rhin. Venant de France par Givet, il découvre la MEUSE, d'abord par la rive gauche, puis par la rive droite. Il se retrouve fatalement devant le Rocher Bayard. Ecoutons-le.

(...) Tout à coup un rocher pyramidal, aiguë et hardi comme une flèche de cathédrale, apparaît à un tournant du chemin. « C'est la Roche à Bayard », me dit le conducteur. La route passe entre la montagne et cette borne colossale, puis elle tourne encore, et, au pied d'un énorme bloc de granit couronné d'une citadelle, l'œil plonge dans une longue rue de vieilles maisons, rattachées à la rive gauche par un beau pont et dominée à son extrémité par les faîtages aigus et les larges fenêtres à meneaux flamboyants d'une église du quinzième siècle. C'est Dinant.

On s'arrête à Dinant un quart d'heure, juste assez de temps pour remarquer dans la cour des diligences un petit jardin qui seul suffirait pour vous avertir que vous êtes en Flandre (sic). Les fleurs en sont fort belles, et au milieu de ces fleurs il y a trois statues peintes, en terre cuite. L'une de ces statues est une femme. C'est plutôt un mannequin qu'une statue, car elle est vêtue d'une robe d'indienne et coiffée d'un vieux chapeau de soie. Au bout de quelques instants, à un petit bruit qu'on entend et à un rejaillissement singulier qu'on entrevoit sous ses jupes, on s'aperçoit que cette femme est une fontaine.

Le clocher de l'église de Dinant est un immense pot à l'eau. Cependant, vue du pont, la façade de l'église a un grand caractère, et toute la ville se compose à merveille

Suite page suivante →

Qui c'est ? Où c'est ? Quand c'est ?



Ecole à Furfooz. Quand et qui sont-ils ?



Une dame sur la Meuse gelée. Yvoir ? Devant Bouvignes ? Et qui est cette dame ? La photo fait 25 cm / 19 cm.

(Suite de « Victor Hugo »)

A Dinant, on quitte la rive droite de la Meuse. Le faubourg de la rive gauche, qu'on traverse, se pelotonne admirablement autour d'une vieille douve croulante de l'ancienne enceinte. Au pied de cette tour, dans un pâtre de maisons, j'ai entrevu en passant un exquis châtelet du quinzième siècle avec sa façade à volutes, ses croisées de pierre, sa tourelle de briques et ses girouettes extravagantes.

Après Dinant, la vallée s'ouvre, la Meuse s'élargit ; on distingue sur deux croupes lointaines de la rive droite deux châteaux en ruine ; puis la vallée s'évase encore, les rochers n'apparaissent plus que çà et là sous de riches caparaçons de verdure ; une housse de velours vert, brodée de fleurs, couvre tout le paysage. (*)

(*) HUGO (V.), « Le Rhin. Lettres à un ami », Cercle du Bibliophile, tome 33, pp.19 et 63-64

(À SUIVRE) FROUARD



Victor Hugo

LE SAVIEZ-VOUS ?

La plupart des gens se mariaient en juin, parce qu'ils prenaient leur bain annuel en mai et se trouvaient donc encore dans un état de fraîcheur "raisonnable" en juin.

Mais évidemment, à cette époque, on commençait déjà à puer légèrement et c'est pourquoi la mariée tentait de masquer un tant soit peu son odeur corporelle en portant un bouquet.

C'est à cette époque qu'est née la coutume du bouquet de la mariée.



Pour se baigner, on utilisait une grande cuve remplie d'eau très chaude.

Le Maître de maison jouissait du privilège d'étreindre l'eau propre ; suivaient les fils et les autres hommes faisant partie de la domesticité puis les femmes et enfin les enfants...

Les bébés fermaient la marche. À ce stade, l'eau était devenue si sale qu'il aurait été aisé d'y perdre quelqu'un.. D'où l'expression Jeter le bébé avec l'eau du bain

En ces temps-là, les maisons avaient des toits en paille, parfois même la maison n'était qu'un toit. C'était le seul endroit où les animaux pouvaient se tenir au chaud.

C'est donc là que vivaient les chats et les petits animaux (souris et autres bestioles nuisibles), dans le toit.

Lorsqu'il pleuvait, celui-ci devenait glissant et il arrivait que les animaux glissent hors de la paille et tombent du toit.

D'où l'expression anglaise " It's raining cats and dogs " ("Il pleut des chats et des chiens").



Pour la même raison, aucun obstacle n'empêchait les objets ou les bestioles de tomber dans la maison.

C'était un vrai problème dans les chambres à coucher où les bestioles et déjections de toute sorte s'entendaient à gêner la literie.

C'est pourquoi on finit par munir les lits de grands piliers afin de tendre par-dessus une toile qui offrait un semblant de protection.

Ainsi est né l'usage du ciel de lit ; bien évidemment, les plus pauvres devaient s'en passer...



À cette époque, on cuisinait dans un grand chaudron perpétuellement suspendu au-dessus du feu. Chaque jour, on allumait celui-ci, et l'on ajoutait des ingrédients au contenu du chaudron.

On mangeait le plus souvent des légumes, et peu de viande.

On mangeait ce pot-au-feu le soir et laissait les restes dans le chaudron.

Celui-ci se refroidissait pendant la nuit et le cycle recommençait le lendemain.

De la sorte, certains ingrédients restaient un bon bout de temps dans le chaudron...

Les plus fortunés pouvaient s'offrir des assiettes en étain.

Mais les aliments à haut taux d'acidité avaient pour effet de faire migrer des particules de plomb dans la nourriture, ce qui menait souvent à un empoisonnement par le plomb (saturnisme) et il n'était pas rare qu'on en meure.

C'était surtout fréquent avec les tomates ce qui explique que celles-ci aient été considérées pendant près de 400 ans comme toxiques.



Le pain était divisé selon le statut social. Les ouvriers en recevaient le fond carbonisé, la famille mangeait la mie et les hôtes recevaient la croûte supérieure, bien croquante

Pour boire la bière ou le whisky, on utilisait des gobelets en plomb.

Cette combinaison mettait fréquemment les buveurs dans le coma pour plusieurs jours !



Veillée mortuaire, eau-forte originale, 21x29cm au TC
Amarid Queytoy (1830-1893)
Epreuve sans la Lettre. N.S.D. Envoi annoté & signé marge b.d
Collection particulière - L.M.

Et quand un ivrogne était trouvé dans la rue, il n'était pas rare qu'on entreprenne de lui faire sa toilette funèbre .

Il restait ainsi plusieurs jours sur la table de la cuisine, où la famille s'assemblait pour boire un coup en attendant que l'olibrius revienne à la conscience: d'où l'habitude de la veillée mortuaire.

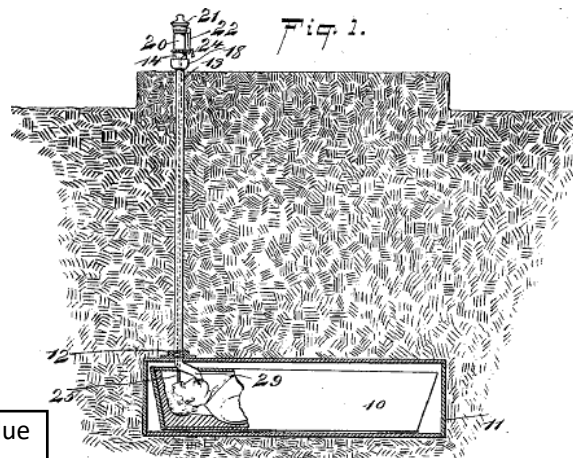
La Grande-Bretagne est en fait petite et à cette époque, la population ne trouvait plus de places pour enterrer ses morts ;du coup, on déterra des cercueils et on les vida de leurs ossements qui furent stockés dans des bâtiments ad hoc afin de pouvoir réutiliser les tombes.

Mais lorsqu'on entreprit de rouvrir ces cercueils, on s'aperçut que 4 % d'entre eux portaient des traces de griffures dans le fond, ce qui signifiait qu'on avait enterré là quelqu'un de vivant.

Dès lors, on prit l'habitude d'enrouler une cordelette au poignet du défunt reliée à une clochette à la surface du cimetière ; et l'on posta quelqu'un toute la nuit dans les cimetières avec mission de prêter l'oreille et c'est ainsi que naquit là l'expression « sauvé par la clochette ».

C'est une grenouille en marbre sculptée sur un bénitier à l'entrée de la cathédrale de Narbonne qui est à l'origine de l'expression imagée "grenouille de bénitier".

Un tout grand merci à notre lectrice assidue qui nous as communiqué ces documents



Antoine Wiertz Un peintre de cauchemar

Dinantais d'origine, Antoine Wiertz fut-il un génie incompris ou un marchand d'illusions ? A l'âge de 18 ans, Antoine Wiertz n'était pas loin de se considérer comme l'égal des plus grands maîtres de la renaissance. Orgueilleux jusqu'à la démesure, il était en outre encouragé dans cette voie passionnelle par ses parents, par ses amis mécènes dinantais et par l'obtention d'un prix de Rome en 1832.

Wiertz se désignait comme un second Rubens, tout en traitant avec dédain l'école romantique héritière du grand maître. Pour lui, l'expression à rendre conditionnait l'une ou l'autre technique suivant le sujet choisi. Il en résulte un ensemble d'œuvre sans unité de style.

D'un côté un classicisme de bon aloi, comme dans « Scipion l'Africain et les ambassadeurs d'Antioche » qui lui valut le prix de Rome.

De l'autre, un langage pictural frénétique comme dans « La révolte des Enfers contre le Ciel » ou « La nature morte à la tête de mort », révèle ses obsessions morbides et ses fantasmes érotiques. Les titres de ses tableaux prirent au fil des années des allures de plaidoyers contre les tabous d'une société honnie : « Pensées et visions d'une tête coupée » milite contre la peine de mort, « Dernier canon », contre la guerre, « Suicide » dénonce les hiérarchies d'un monde fondé sur le pouvoir. « L'inhumation précipitée » s'attaque à l'incapacité du corps médical.

Autant de faits divers étalés sous les yeux d'un public bourgeois qu'il agressait à plaisir avec son pinceau trempé dans le sang et la pourriture.

La Belgique Mystérieuse - Reader's Digest 1987 pp 286-287



La révolte des Enfers contre le Ciel



Le triomphe du Christ



Pensées et visions d'une tête coupée



Le dernier canon



Suicide



L'inhumation précipitée

Concours de mangeurs de couques de Dinant

Ce 30 juin 2019, a été lancé le premier concours de mangeurs de couques de Dinant. Sous la forme de petits carrés de 2 x 2 cm, c'était à qui en mangerait le plus dans un temps déterminé ! Notre photographe était là !



Savez-vous que ...

Quand l'homme se mêle de vouloir régenter la nature ...

La Chine s'en prend aux moineaux et perd. En 1958, le leader chinois incontesté Mao Tse Toung signe un décret annonçant la « campagne des quatre nuisibles » visant à éradiquer les animaux jugés nocifs pour la santé publique: moustiques, rats, mouches et moineaux, tenus responsables de dévorer les graines et les fruits destinés aux Chinois. Notamment les moineaux. On eut tôt fait de détruire leurs nids, de les abattre, de les empêcher de se reposer. Résultat : ils furent décimés par dizaines de millions... et l'écosystème du même coup. En l'absence des moineaux, les insectes ravagèrent les plantations. Résultat: entre 20 et 45 millions d'habitants du pays succombèrent à la **grande famine** entre 1959 et 1961.



Une erreur humaine cause une tragédie.



Un mauvais choix de gaz entraîne la tragédie de l'Hindenburg.

Au début du siècle dernier, se déplacer de l'Europe vers l'Amérique – et vice-versa – s'avère une expédition en soi. Jusqu'à l'apparition du ballon dirigeable, une merveille de construction pouvant traverser l'Atlantique en 60 heures, ce qui est très peu pour l'époque. Le romantisme de traverser l'océan en « ballon » prit fin abruptement le 6 mai 1937, alors qu'un incendie le ravage rapidement. La décision **de le remplir d'hydrogène** – hautement inflammable – au lieu d'hélium scella son triste

sort. On compara cette perte à celle du Titanic, deux grandes tragédies du transport qui eurent un grave impact.

Quel est le manuscrit de Voynich ?

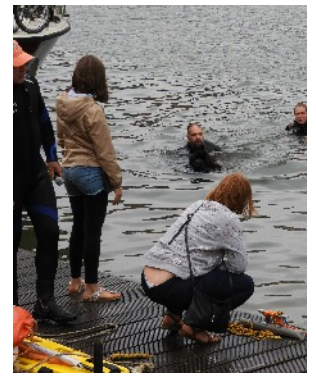
Le **Manuscrit de Voynich** est probablement ce que les cryptologues appellent un **algorithme de chiffrement**, ou un modèle codé de lettres. Écrit en Europe centrale au XVe siècle, le livre est légèrement plus grand qu'un livre de poche moderne et contient 246 pages fragiles de vélin lié ou script-prêt de peaux d'animaux. Il ne comprend pas un indice mais probablement eu des dépliants qui ont disparu depuis longtemps. Il y a des lacunes dans les numéros de page et la preuve qu'il pourrait ont été rebondir à un moment donné, alors l'ordre des pages aujourd'hui peut être différente de celle qu'ils étaient quand le livre a Un script élégant, boucle de 25 à 30 caractères s'exécute de gauche à droite en bref paragraphes vers le bas des pages, parsemées d'illustrations détaillées. Les rendus montrent griffonnages de châteaux et dragons ainsi que des diagrammes des plantes, les planètes, figures nues et symboles astronomiques, tout détaillés à l'encre verte, marron, jaune, bleu et rouge. Un passage particulièrement curieux montre des dizaines de femmes nues se baigner dans les piscines de liquide vert interconnecté.



Le manuscrit a été conservé à la Beinecke de livres rares & bibliothèque de manuscrits à l'université Yale depuis 1969. Il est nommé pour Wilfrid Michael Voynich, le marchand de livre polonais qui l'a acheté auprès d'une bibliothèque des jésuites en Italie en 1912. Il a essayé d'intéresser des gens à traduire, mais hélas, aucun n'a réussi.

Événements à Dinant...

Dinant Plage !



Exercices de sauvetage en Meuse au moyen des chiens de l'ASBL « Nos Amis les Terre-Neuve »

Marché de Lœffe !



Photos :
Nicole LÉFOTÉ

Défilé dans la Ville, le 14 juillet 2019

15 août - Traditionnelle régatè de baignoires



P
H
O
T
O
S

L
E
F
O
R
T

N.

